

Une athée marocaine perturbe la fête des Verts en dénonçant la religion d'Etat et son roi...

C'est un grand moment de bonheur, qui dure environ 7 minutes, que cette vidéo nous permet de savourer. L'intervention de Zineb El Rhazoui, lors de la Plénière "Printemps arabes" organisée par le mouvement politique français Europe Écologie Les Verts (EELV), est tout simplement formidable et inoubliable. A la consternation des organisateurs, l'oratrice interpelle le représentant du roi du Maroc, et montre, avec moult exemples, l'état de la démocratie dans un pays où l'islam est religion d'Etat, où la femme a un statut inférieur, et où tout opposant subit une féroce répression. Elle fait remarquer aux organisateurs le scandale d'inviter un représentant du roi du Maroc à la tribune, quand on ose parler des « printemps arabes ». Elle ose leur demander s'ils auraient invité Ben Ali ! Le contraste entre une tribune livide et un public aux anges est saisissant. Zineb El Rhazoui est la fondatrice du Mouvement alternatif pour les libertés individuelles (MALI). C'est un collectif né sur Facebook, qui s'est notamment illustré au Maroc dans l'affaire des déjeûneurs du Ramadan, en organisant un pique-nique pendant la période de jeûne musulman. C'est donc une vraie combattante, qui milite pour une société réellement laïque, où le droit de ne pas croire, et de ne pas pratiquer, ne se heurte pas aux interdits de la religion d'Etat, l'islam.



Journée de la femme en 2011 – devant l'IMA

On n'a jamais entendu les belles âmes issues d'Afrique du Nord, à qui on accorde un statut d'intellectuel, qui viennent se pavaner sur les plateaux de télévision, tenir des discours aussi clairs. Ils préfèrent, tels des Malek Chebel, Tahar Ben Jelloun, Mohamed Sifaoui, Mohamed Arkoun et autres, noyer le poisson, nous parler d'un islam des Lumières qui n'a jamais existé, et continuer à nous enfumer avec des discours totalement creux. On ne les a jamais entendus parler de la réalité de leurs sociétés, de l'extraordinaire obscurantisme qui y règne, et de la haine que la femme libre suscite. Est-ce un hasard si, en Egypte, une journaliste américaine venue couvrir ce qu'on a appelé la révolution égyptienne a été agressée sexuellement par un groupe de 200 manifestants surexités ? Est-ce un hasard si des pogroms contre les femmes qui ont le tort de s'habiller à l'occidentale, et de ne pas se voiler, sont légion ?

<http://www.eteignezvotreordinateur.com/egypte-violente-agression-sexuelle-dune-journaliste-de-cbs/>

Autre fait, voici, raconté par un journal algérien, ce qui s'est passé, en plein centre d'Alger, à la veille de la clôture du ramadan, si cher à Delanoé.

L'Inquisition est-elle de retour?

La jeune fille porte une tenue vestimentaire légère: un short court et c'est l'ire des passants...

En cette soirée du 27e jour de Ramadhan, Alger-centre est noir de monde. Chacun vaque à ses occupations, profitant des dernières soirées mouvementées de cette année. Les terrasses des cafétérias de la place Audin sont pleines à craquer. Impossible de trouver une place pour s'attabler. L'ambiance était à son comble et tout le monde semble satisfait. Mais subitement, tout a failli basculer et l'ambiance festive gâchée. Un couple de jeunes atterrit à la place Audin. Il est 23h40. La jeune fille porte une tenue vestimentaire légère: un short court.

Cette tenue a aussitôt provoqué l'ire des passants. Le couple est d'abord, chahuté, puis une meute de plus de 60 personnes s'est formée derrière lui. Le malheureux couple presse le pas. Mais mal lui en prit. La foule suit le couple et prend de l'ampleur au fil des mètres. Arrivé en face de la Fac centrale, le couple est totalement assiégé. Après avoir essuyé les insultes des mécontents de cette tenue vestimentaire, il a frôlé le passage à tabac et le lynchage. Il n'a dû son salut qu'à l'intervention rapide des policiers.

«Qu'est-ce qui se passe ici?», s'interroge un passant. «Tu ne vois pas ce qu'elle porte?», lui répond un autre. Cette foule était constituée pour la majorité, de jeunes et d'adolescents dont la moyenne d'âge ne dépassait pas la vingtaine. Aucun parmi eux ne porte une barbe ou un quelconque signe ostentatoire d'ordre religieux. Mieux, certains portaient des shorts courts comme celui de la jeune fille.

«Ils sont en train d'exprimer une frustration, car ne supportant pas de voir une fille porter une telle tenue», estime un curieux.

Entre-temps, le couple toujours assiégé a été sauvé in extremis par les agents de l'ordre.

Ces derniers ont installé le jeune homme dont l'âge ne dépasse pas 20 ans et la jeune fille, environ 17 ans, à l'intérieur du fourgon de la police, posté au niveau de la place Audin, en

face du siège d'Air Algérie. Les policiers, pour la plupart en civil, ont intimé l'ordre aux «protestataires» de se disperser. Peine perdue, puisque ces derniers sont toujours aux aguets.

En premier lieu, on a donné un pantalon à la jeune fille, à l'intérieur même du fourgon. Mais le pire était à craindre. Finalement, on a dépêché un autre véhicule de la police qui a procédé à l'évacuation du couple, sifflé par la foule. Il est minuit. Le couple a été transporté au commissariat de police du 8e arrondissement, sis rue Didouche-Mourad.

Quelques minutes plus tard, un couple, certainement européen, a échangé un baiser, publiquement sans s'attirer la foudre des passants. Comme si de rien n'était. Certains mécontents, devinant la destination du couple évacué par la police, se sont déplacés sur ce commissariat, attendant la sortie du couple qui aurait trop tardé. A minuit donc, alors que le 28e jour du mois sacré venait juste de commencer, le pire a été évité de justesse à la place Audin, au coeur d'Alger.

Voilà la réalité des pays maghrébins, et de 1400 ans d'islam ! On attend avec impatience les commentaires de Sifaoui, de Malek Chebel et autres Tartuffe qui, bien à l'abri en France, refusent d'aider leurs concitoyens à s'émanciper de ce cancer qu'est l'islam, en tenant des discours creux et édulcorants.

<http://www.fdesouche.com/235262-algerie-un-couple-echappe-au-lynchage-pour-port-de-short>

<http://www.lexpressiondz.com/index.php?news=138122>

Faut-il rappeler cette scène ahurissante, en plein Paris, lors d'une manifestations de soutien à la « Révolution de Jasmin », où une femme, pour avoir simplement évoqué le risque d'une récupération islamiste du mouvement, s'est faite insulter, bousculer, et a dû être évacuée précipitamment, sous les insultes.

Rien à voir avec l'islam, tout cela, bien évidemment, nous diront les habituels enfumeurs, qui continueront à nous parler de quelques excités minoritaires qui n'ont pas compris le discours de paix du prophète !

On attend avec impatience qu'en France, plein de femmes de la

trempe de Wafa Sultan, Ayaan Hirsi Ali, Taslima Nasreen, plein d'hommes comme Pascal Hilout, Jean-Pierre Lledo ou Hamid Zanaz aient ce courage. Qu'attend Sihem Habchi, avec le statut qui est le sien, pour dire la même chose, au lieu de chercher à salir stupidement *Riposte Laïque* ? Qu'attendent nombre de maghrébins et maghrébines qui ne veulent pas voir l'islam leur pourrir la vie, pour parler aussi clairement que Zined, et oser ne pas respecter le ramadan, en l'affirmant publiquement ?

Comme le disait Geert Wilders, il appartiendra aux né-musulmans de se libérer de l'islam. Pour une rebelle comme Zined, combien de moutons de Panurge sont encore prêts à accepter la dictature d'un dogme stupide et criminel, dont les disciples sont prêts à lyncher quiconque ose manger pendant le moyen-âgeux ramadan, ou se promener en tenue légère quand il fait très chaud dans les rues d'Alger ?

Jeanne Bourdillon